



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

LE HORS-SÉRIE : SPÉCIAL SUBMERSION

NUMÉRO 10

**NOUS
AVONS AFFAIRE
À UNE VÉRITABLE
SUBMERSION
ISLAMOPHOBE**



**VERSION
NUMÉRIQUE**





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 2

SOMMAIRE

- L'Édito P4
- AVERROËS, ALKINDI : privés de contrat, mais surtout de république P7
- Touche pas à mon hijab P9
- Les pyromanes de la République P12
- Islamophobie : la gauche aux abonnés absents P15
- Le salut politique pour les Mus' P20
- Le torchon brûle entre Paris et Alger P23
- L'horoscope politique 2025 P26





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 3

J'ACCUSE !





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 4

L'EDITO

J'ACCUSE !

J'accuse ceux qui gouvernent, ceux qui règnent, ceux qui bavent à l'Assemblée et ceux qui couinent dans les studios, d'avoir pactisé avec la lie islamophobe, la fange xénophobe, la meute sioniste la plus décomplexée, pour faire de la France une fabrique à haine sous perfusion de peur et de fantasmes coloniaux.

J'accuse la rédaction de France Inter, jadis impertinente, d'être devenue la porte-parole obséquieuse d'un État criminel qui massacre en tout impunité à Gaza, et d'avoir prestement jeté hors des ondes quiconque oserait rappeler que Netanyahou n'est rien d'autre qu'un fasciste sans prépuce, un Milošević sous kippa, un Poutine en terre promise.

J'accuse RTL de servir la soupe rance à Éric Zemmour, multirécidiviste raciste, condamné en série, promu en boucle, porte-voix national de la haine antimusulmane, tout en évinçant sans vergogne un Jean-Michel Aphatie, coupable d'avoir simplement nommé les crimes coloniaux de la France en Algérie. Dans cette République, la vérité historique est une insulte, et la xénophobie, un fonds de commerce.

J'accuse l'Éducation nationale de traquer le foulard comme d'autres traquaient les étoiles jaunes, de faire des adolescentes musulmanes des ennemies de l'intérieur à abattre, d'organiser des chasses aux sorcières pédagogiques dans les établissements privés sous contrat, surtout s'ils s'appellent Averroès ou AlKindi.

Je les accuse de fermer les yeux sur les violences et crimes pédophiles que subissent nos enfants dans certaines écoles en n'effectuant aucune action pour les protéger et laissant même exercer des professeurs signalés, reconnus comme "prédateurs" et ayant traumatisé des enfants par centaines.

J'accuse le ministre des Cultes, ce croisé sous Lexomil de la doctrine Bugeaud, de souffler sur les braises de l'algérophobie, rêvant tout haut d'une revanche coloniale qui donnerait à son impuissance politique des airs de reconquête impériale.

J'accuse les grands groupes de presse, ces rédactions enchaînées aux ambassades étrangères, d'avoir effacé le génocide à Gaza comme on gomme une faute de frappe, et de criminaliser jusqu'à la moindre banderole pro-palestinienne, jusqu'à la dernière larme versée pour un enfant pulvérisé sous les bombes.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 5

Sur les ondes tricolores, pleurer un Palestinien est un acte suspect ; compatir avec un colon est un certificat de bonne républicanité.

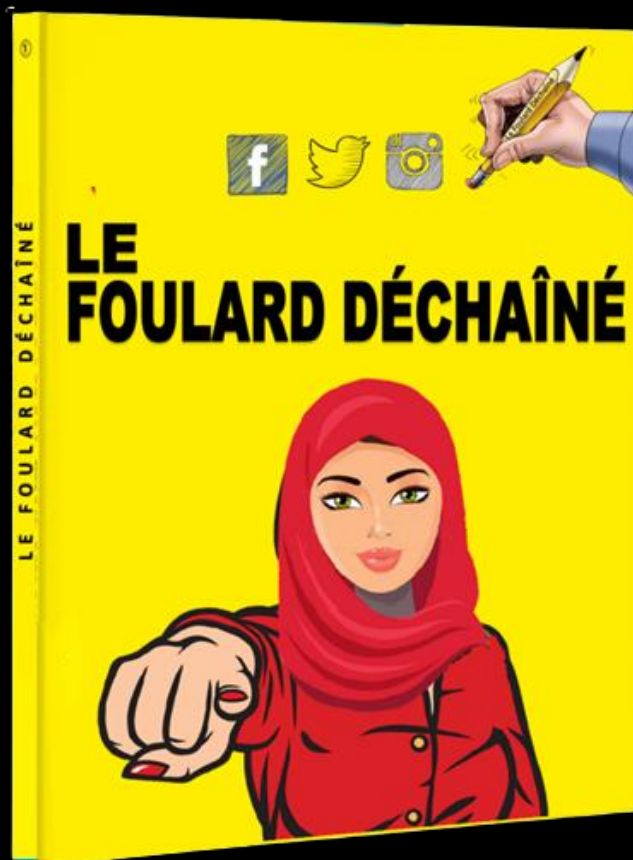
J'accuse le Président de la République, ce VRP du choc des civilisations, d'avoir transformé la fonction suprême en agence matrimoniale entre la droite décomplexée et l'extrême-droite assumée, organisant la noce nationale entre le lepénisme et le macronisme, au banquet funèbre de l'universalisme décomposé.

J'accuse enfin les élites elles-mêmes, celles qui s'affichent laïques mais qui se prostituent aux cultes des plus vils, ceux qui prêchent la liberté mais tracent des frontières invisibles entre les citoyens, selon la couleur de leur foi, la consonance de leur prénom ou l'orientation de leur boussole spirituelle.

Je les accuse de trahir tous les principes dont elles se gargarisent, de profaner la devise Républicaine au profit d'un apartheid social et culturel où les musulmans sont assignés à résidence, suspects par nature, coupables par essence, étrangers par décret.

**J'ACCUSE ET J'ENRAGE.
J'ACCUSE ET JE NE ME TAIRAI
PAS !**

**RETROUVEZ TOUS
LES HORS-SÉRIES EN
FLASHANT CE CODE**





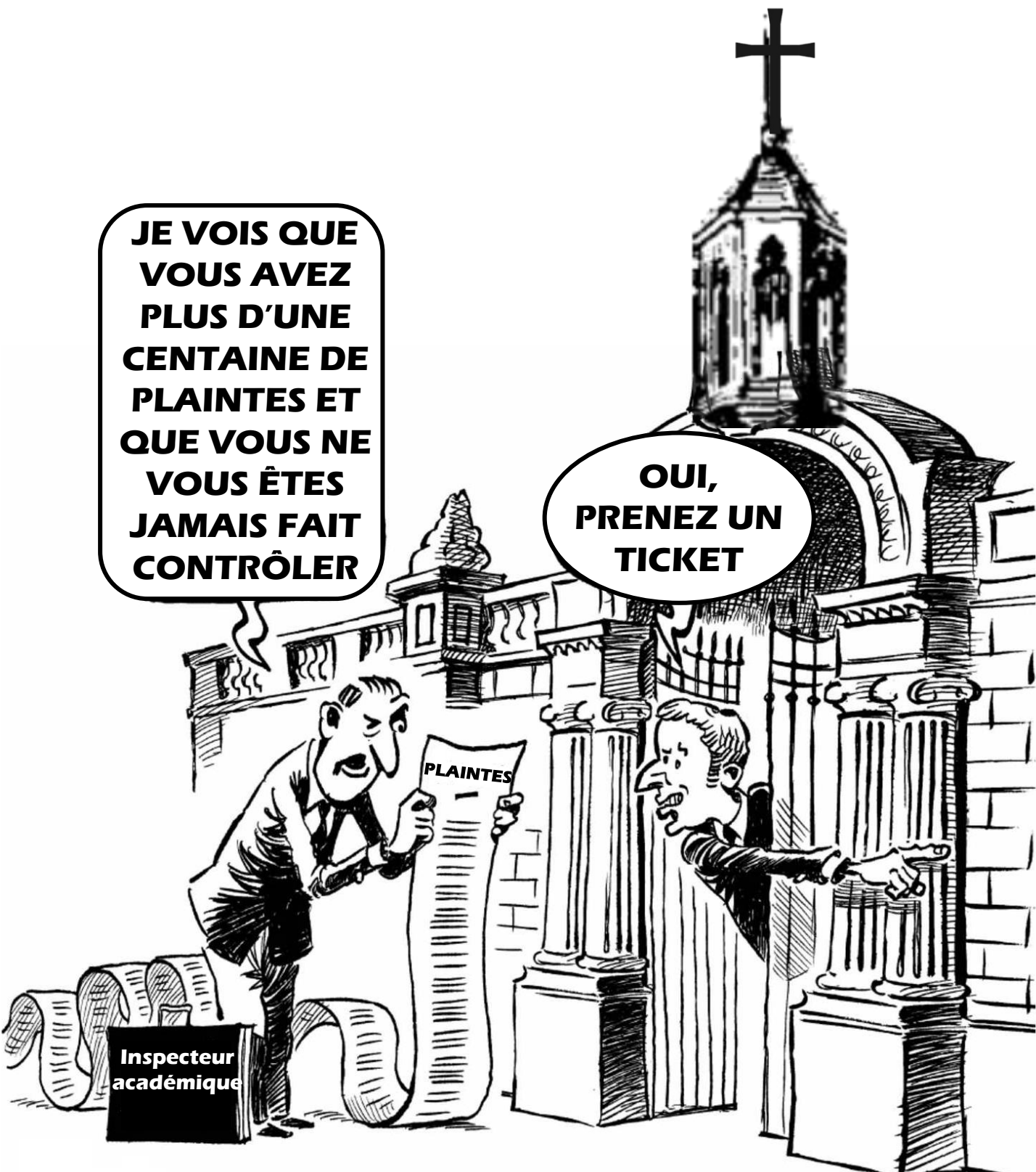
LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 6

**JE VOIS QUE
VOUS AVEZ
PLUS D'UNE
CENTAINE DE
PLAINTES ET
QUE VOUS NE
VOUS ÊTES
JAMAIS FAIT
CONTRÔLER**

**OUI,
PRENEZ UN
TICKET**



**Inspecteur
académique**



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 7

AVERROÈS, ALKINDI : PRIVÉS DE CONTRAT, MAIS SURTOUT PRIVÉS DE RÉPUBLIQUE

C'est ce qu'on appelle l'égalité républicaine... revue et corrigée par le ministère de l'Éducation nationale à la sauce allégée façon, deux poids deux mesures.

D'un côté, **AVERROÈS** à Lille et **ALKINDI** à Lyon, deux établissements d'excellence privés musulmans sous contrat, fouillés, retournés, disséqués plus souvent qu'un bagage oublié à la Gare du Nord.

Résultat : contrats résiliés, enseignement désavoué, et laïcité brandie comme une matraque pédagogique.

De l'autre, **STANISLAS** à Paris, école catho pour bonnes familles versaillaises, où la Bible a sa place sur l'étagère juste à côté du programme de maths, avec option prière du matin. Et là, tel un miracle divin, malgré des casseroles aussi longues qu'un chapelet avec des affaires d'harcèlements et de dérives sexistes et sectaires, pas une subvention ne bouge, pas un contrat ne tremble. On ferme les yeux encore plus fort qu'un bénédictin en pleine oraison.

INSPECTION SURPRISE OU PERSÉCUTION PROGRAMMÉE ?

En théorie, un établissement privé sous contrat reçoit une inspection tous les 15 ans, le temps de faire un chèque aux Jésuites entre deux visites. Mais **AVERROÈS** et **ALKINDI**, eux, ont été plutôt choyés car ils ont eu droit à une armée d'inspecteurs digne d'une cellule antiterroriste. Curriculum épluché, enseignants interrogés, livres du CDI scrutés à la loupe, sans oublier la traditionnelle enquête sur la provenance de fonds venus d'États musulmans, rien n'est oublié.

QUAND C'EST CATHO, C'EST CADEAU

Du côté des établissements cathos, c'est ambiance colonie de vacances. Si quelques rapports signalent des « dérives éducatives », on ne panique surtout pas. On fait appel à un ami et ça passe crème. On appellera cela **l'attachement aux traditions**. Si des élèves signalent une ambiance ultra-réac où l'IVG, la laïcité et la diversité sont diabolisées ou considérées comme des péchés mortels, on les classe dans la rubrique **pédagogie alternative**. Et naturellement pendant ce temps-là, les subventions coulent à flot, avec la bénédiction de la République bien-pensante.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 8

LA LAÏCITÉ, CE COUTEAU SUISSE POLITIQUE

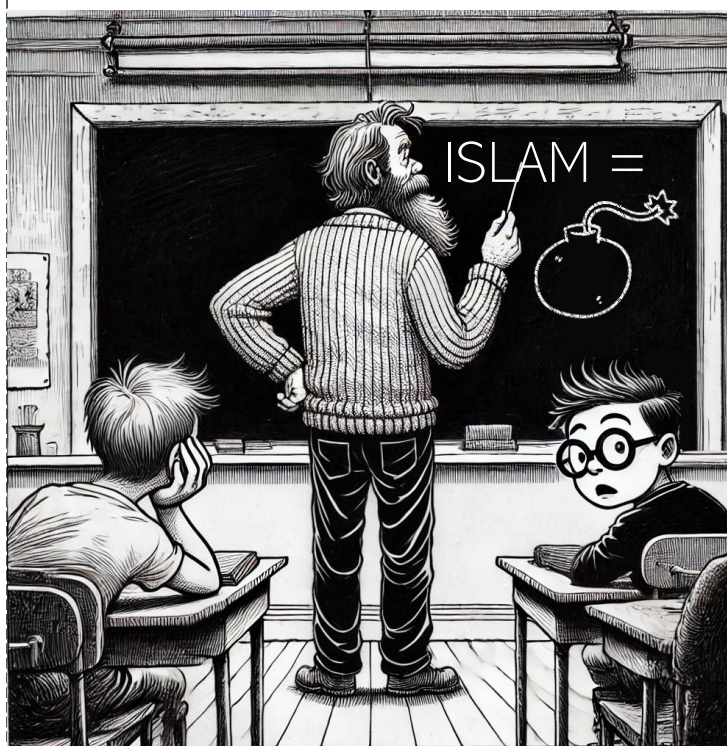
Bref, la laïcité en France, c'est un peu comme un Laguiole : une lame pour chaque usage. Tranchante pour les musulmans, polie pour les cathos.

Quand une école musulmane fait un pas de côté, c'est la République qui est en danger. Quand une école catho rejoue "La Passion" en salle de classe, c'est le patrimoine immatériel de la France qui est évoqué.

Au final, AVERROÈS et ALKINDI n'ont eu qu'un seul tort : celui d'être musulman et d'accueillir des élèves de confession musulmane.

Belle escroquerie qui ne trompe plus personne.

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION EXPLIQUÉE À L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE



**LE FOULARD
DÉCHAÎNÉ,
FAUT PAS LE
PRENDRE POUR
UN CANARD**





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 9

TOUCHE PAS À MON HIJAB





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 10

TOUCHE PAS À MON HIJAB

Nous, femmes françaises, citoyennes, musulmanes ou non, refusons de **voir nos corps, nos choix et nos libertés constamment instrumentalisés**. Nous dénonçons **l'obsession malade** de l'État français qui, sous couvert de laïcité, **traque, stigmatise et discrimine** celles qui font le choix de porter un foulard.

Interdiction du hijab dans les écoles, interdiction du hijab dans le sport, interdiction du hijab pour les avocates, interdiction du hijab pour les mamans accompagnatrices...

Combien d'interdictions faudra-t-il encore?

Combien de femmes faudra-t-il exclure, bannir, infantiliser avant que la République ne réalise que son féminisme à géométrie variable ne trompe plus personne ?

Nous le disons haut et fort : **les femmes en hijab ne sont ni des mineures sous tutelle, ni des corps à surveiller, ni des esprits à rééduquer**.

Elles sont des **citoyennes libres** qui doivent avoir le droit de participer pleinement à la vie sociale, professionnelle et sportive de leur pays **sans avoir à se justifier**.

Derrière cette interdiction généralisée du hijab, **une obsession toxique : contrôler le corps des femmes**.

Au nom de quoi l'État se permet-il de décider quelle femme est « libre » et quelle femme est « soumise » ?

Depuis quand la République s'arroge-t-elle le droit de dire aux femmes ce qu'elles doivent porter ou retirer ?

Si une femme choisit de **s'habiller court et moult**, elle est une icône de la liberté.

Si elle choisit **de se couvrir les cheveux**, elle est une menace pour la laïcité. **Ce deux poids, deux mesures est indéfendable**.

Nous dénonçons **cette hypocrisie** qui **prétend émanciper** en excluant, qui **prétend libérer** en réprimant, qui **prétend défendre les femmes** en leur interdisant des opportunités et des droits fondamentaux. **Ceci n'est pas du féminisme. C'est du paternalisme autoritaire**.

Les interdictions sur le foulard ne reposent **sur aucun fondement juridique sérieux** mais sont conditionnées par des préjugés d'un autre temps. Elles ne sont **qu'une construction politique**, un outil de



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 11

diversion pour masquer les véritables échecs du gouvernement sur les inégalités, les violences sexistes et la précarité qui frappent toutes les femmes, qu'elles soient croyantes ou non.

Nous refusons que le féminisme soit instrumentalisé pour justifier des lois liberticides.

Nous refusons d'être mises sous tutelle par des politiciens et des éditorialistes qui, sous prétexte de nous « sauver », ne font qu'alimenter notre exclusion.

Nous refusons de laisser la République devenir un État où une femme ne peut plus accéder aux mêmes droits que les autres sous prétexte qu'elle porte un foulard.

Nous revendiquons la liberté absolue de disposer de notre corps, de nos cheveux, de notre image.

Nous exigeons la fin immédiate de toutes ces interdictions absurdes qui n'ont pour but que de marginaliser encore plus une partie de la population.

Nous demandons le respect des droits fondamentaux, le respect du choix de chaque femme, voilée ou non, le respect d'une République qui ne devrait pas être un outil de contrôle des corps.

Parce qu'un État qui décide à la place des femmes ce qu'elles peuvent ou ne peuvent pas porter ne sera jamais un État libre.

Notre corps, notre choix. **TOUCHE PAS À MON HIJAB !**





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 12

LES PYROMANES DE LA RÉPUBLIQUE



Z

comme

TONE

C NEWS

LOI SEPARATISTE

LOI SEPARATISTE



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 13

LES PYROMANES DE LA RÉPUBLIQUE

Qui est à l'origine d'un incendie ? Derrière le pseudo « patriote » courageusement cagoulé pour allumer la mèche qui enflammera une mosquée, **qui se cache surnoisement dans l'ombre ?**

Qui murmure de façon quotidienne à l'oreille des plus faibles pour enflammer leurs esprits **et les pousser à la haine des musulmans ?**

Qui légifère de façon incessante pour **perquisitionner, dissoudre, interdire toutes les libertés d'une seule et même communauté ?**

Si nos livres d'histoire sont pleins de ces chapitres où notre pays a basculé vers l'horreur, **aveuglé par des politiques fascisantes**, pourquoi répète-t-on aujourd'hui encore les mêmes schémas ?

Quand une mosquée brûle, **ce n'est jamais un acte isolé**. En réalité, ce n'est jamais juste « un déséquilibré », ce n'est jamais juste un individu qui se lève un matin avec une soudaine envie de foutre le feu à un lieu de prière. C'est d'abord et surtout le fruit du matraquage incessant d'une idéologie, d'un climat, d'un message qui s'est infiltré dans les esprits comme un poison lent.

Car avant qu'une allumette ne craque dans la nuit, **il y a eu des mois, des années de conditionnement**.

En amont de la chaîne, il y a **ces plateaux télé saturés de pseudo-experts qui agitent la peur musulmane comme un hochet électoral**.

Il y a eu ces ministres **qui ont fait du "musulman"** une incantation maléfique pour justifier toutes les dérives.

Il y a eu ces élus locaux **qui se félicitent à demi-mot de la fermeture d'une mosquée sous un prétexte administratif**.

Il y a eu **ces chroniqueurs en costard qui ont transformé la foi de millions de citoyens en menace existentielle**.

Et lorsqu'un jour, certains passent du discours à l'action, cela semble surprendre les officiels.

Qu'est-ce qui engendre cette bascule ?

Serait-ce ces appels à la haine scandés depuis un pupitre pour que les Français "reprennent leur pays en main", que « la France est sous occupation islamique », « que le grand remplacement est à nos portes » et que « le combat pour la civilisation » passe par des actes ?



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 14

Et lorsque la pression est trop forte, qui peut s'étonner qu'un jour cela pète ? **Une mosquée en flammes, une inscription raciste sur le mur, une porte fracturée, une communauté terrorisée, des femmes voilées agressées.**

Et pourtant, on peut se demander ironiquement où sont les perquisitions ? Où sont les dissolutions ? Où sont les interdictions **contre ceux qui distillent chaque jour la haine des musulmans ?**

Quand une femme porte un foulard, la République fronce les sourcils.

Quand une association musulmane prône la solidarité, elle est dissoute pour "soupçon de communautarisme".

Quand une mosquée ouvre une bibliothèque, on vérifie si les livres ne sont pas trop subversifs.

Mais quand une mosquée brûle ? Silence. Pas d'état d'urgence, pas de mesures exceptionnelles, pas de discours martiaux à l'Assemblée.

Un acte « *regrettable* », une enquête qui piétine, et surtout, surtout, **jamais de débat sur l'islamophobie.**

Parce qu'il ne faudrait pas déranger le narratif officiel. Parce qu'il est plus

confortable de prétendre que l'ennemi, c'est **le voile, la viande halal, la prière du vendredi.** Pas ceux qui s'amuse à tester la température d'un cocktail Molotov avant de le balancer sur un lieu de culte.

Et demain ? **Jusqu'où ira-t-on ?**

Attendra-t-on qu'un incendie fasse des victimes pour s'émouvoir ? Attendra-t-on **qu'un prêcheur de haine passe du micro au pistolet ?** Attendra-t-on **qu'un groupuscule décide que le feu ne suffit plus ?**

Parce qu'un pays qui tolère que **certains de ses citoyens prient sous la menace, vivent sous l'intimidation, soient exclus du débat public sous prétexte de leur foi,** ce n'est plus une démocratie. **C'est un régime en décomposition, gangrené par une idéologie qui ne dit pas son nom.**

Et quand l'histoire jugera ce moment, **quand les manuels raconteront cette époque où l'on fermait les mosquées sous des prétextes fallacieux pendant que d'autres brûlaient dans l'impunité,** on se demandera : **qui allumait la mèche ? Qui soufflait sur les braises ?**

Et surtout, **QUI LAISSAIT FAIRE ?**



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 15

ISLAMOPHOBIE, LA GAUCHE AUX ABONNÉS ABSENTS

DISSOLUTION

PERQUISITION

INQUISITION

DISCRIMINATION

LAISSEZ-
NOUS UN
MESSAGE





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 16

ISLAMOPHOBIE : LA GAUCHE AUX ABONNÉS ABSENTS

En France, sur l'échiquier politique, **les musulmans sont la cible privilégiée d'une droite hystérique et d'une gauche pour le moins amorphe.**

Chaque semaine apporte son lot de **mosquées fermées, d'associations musulmanes dissoutes, d'écoles musulmanes menacées, d'imams expulsés**, et face à cette rafale de mesures liberticides, **les réactions de la gauche sont plutôt tièdes.**

Quand un ministre de l'Intérieur clairome fièrement avoir **fermé X mosquées en un an**, quand un préfet rompt le contrat avec un établissement scolaire sous prétexte de **«suspçons de séparatisme»**, **où sont les voix de la gauche ?** Où sont les tribunes indignées, les meetings de soutien, les manifestations et rassemblements pour les libertés fondamentales des musulmans ?

Nulle part. **Au mieux, un tweet généré par IA.** Au pire, **une complicité tacite** qui prouve que, pour une partie de cette gauche, **l'islamophobie n'est pas un vrai problème, n'est pas une priorité mais juste une diversion de la droite identitaire.**

En terme de défense, on espérerait, tout de même, beaucoup mieux.

Il n'y a pas un mois sans qu'un préfet ne se félicite de la fermeture d'un lieu de culte musulman sous prétexte de **«menace à l'ordre public»**, **souvent sans la moindre preuve tangible.** Mais la fermeture d'une école catholique intégriste, semble être quelque chose **d'impensable** dans ce pays aux racines exclusivement chrétiennes.

Il n'y a pas un trimestre sans qu'un imam ne soit expulsé pour des **propos jugés «incompatibles avec les valeurs de la République»**, pendant que des présidents de Région détournent l'argent du contribuable pour payer des crèches de la nativité exposées en plein cœur de certaines préfectures.

Il n'y a pas une année sans que **les musulmanes ne soient encore plus exclues de l'espace public** : mamans portant le foulard interdites d'accompagner leurs enfants lors de sorties scolaires, sportives voilées interdites de faire du sport en compétition, avocates pratiquantes interdites de plaider dans un tribunal... **et toujours sans réaction forte de la gauche laïcarde.**

Ce qui sépare la gauche de la droite sur la question des musulmans en France, c'est la méthode utilisée.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 17

Si la droite rêve de dominer et asservir les musulmans par coups d'interdits, la gauche préfère le dialogue, l'éducation pour que les musulmans puissent enfin abandonner par eux-mêmes leur foi et jeter à terre leur foulard.

On serait en droit d'attendre et d'exiger bien plus à ceux qui convoitent nos voix mais qui ne respectent même pas nos convictions les plus intimes.

Quand un préfet **dissout une association musulmane** sous prétexte qu'elle a aidé des familles à financer des repas de Ramadan, la droite applaudit, la gauche elle ne trouve rien de mieux que de dire **qu'il y a des problèmes bien plus graves**. Une façon de dire « *allez, circulez, il n'y a rien à voir en résumé* ».

Quand une mairie interdit un évènement organisé par une association musulmane, la droite crie victoire, la gauche murmure un « **nous regrettons cette décision car il y a d'autres façon de lutter contre le communautarisme** ».

Quand Darmanin explique fièrement que la France a **expulsé plus d'imams sous Macron que sous Sarkozy**, la droite en veut toujours plus, la gauche... **regarde ailleurs**.

Les musulmans de France ne sont ni **soutenus, ni défendus à la hauteur de ce que l'on attendrait de la part de démocrates**. Les musulmans sont tout juste **tolérés à gauche tant qu'ils ne font pas trop de bruit**. A droite, les musulmans sont acceptés à **condition qu'ils tapent de façon virulente sur tout ce qui a un lien avec l'islam**.

Depuis des décennies, la gauche considère **le vote musulman comme acquis**. Lors des élections, ces groupuscules de gauche aiment à courtiser cet électorat si fragile par de belles déclarations qui seront largement relayées par la Muslim-sphère et les influenceurs de la communauté musulmane. Et si les quartiers résistent, on leur sort la stratégie de l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite, et cela **suffit à assurer la loyauté d'une communauté politiquement docile**.

Mais, avec plus de cinquante ans d'exploitation de cette même stratégie, **quel est le bilan pour les Français musulmans ?**



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 18

Qui a proposé et voté la **loi interdisant les signes et tenus religieuses à l'école** en 2004, qui permet aujourd'hui encore **d'étendre les interdits à toutes les jeunes filles musulmanes qui portent des vêtements un peu trop pudiques et donc forcément islamiques ?**

Qui a pactisé et défendu ces **pseudos féministes qui sont entrées en croisade contre toutes les femmes portant le foulard en France, de Rossignol à Fourest ?**

A gauche, alors que les attaques envers les libertés des musulmans n'ont jamais été aussi inquiétante, **les indignations sont plus que timides, les protestations anecdotiques, et le silence complice.**

Il est temps que cela change.

Les musulmans de France doivent d'abord commencer par eux-mêmes en arrêtant de reproduire les mêmes schémas que ceux qu'ils ont adoptés jusqu'à présent et qui les ont conduits là où ils se trouvent aujourd'hui.

Ils ne doivent plus se satisfaire d'une gauche qui les défend du bout des lèvres. et ne plus se satisfaire **de quelques mots vagues sur la nécessité de ne pas stigmatiser.**

Ils doivent **exiger des engagements fermes, des positions claires contre l'islamophobie et des actes.**

Si un candidat veut le vote des musulmans, **il doit s'engager sur ces sujets, pas à demi-mots, pas en privé, pas à condition que cela ne fasse pas trop de vagues, mais avec détermination car c'est ce que nous sommes. Déterminés !**

Sans ces conditions, **le rapport de force ne changera jamais** et les musulmans ne seront jamais respectés.

Nous devons **cesser d'être les variables d'ajustement d'une gauche frileuse.** Ils doivent **devenir une force politique qui impose ses exigences, qui défend ses droits, qui refuse de rester un électorat docile, captif et sans exiger de contreparties.**

**Il est temps d'exiger plus.
Il est temps d'exiger mieux.**



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 19

LE SALUT POLITIQUE POUR LES MUS'





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 20

LE SALUT POLITIQUE POUR LES MUS'

La communauté musulmane en France a bâti des mosquées, ouvert des écoles, mis en place des associations humanitaires, fondé des librairies et des maisons d'édition. Elle a investi dans l'éducation, la solidarité, la culture... mais elle a déserté la politique.

Face aux attaques répétées contre ses institutions, aux dissolutions arbitraires, aux fermetures de mosquées et aux lois toujours plus liberticides, une question se pose : qui défendra nos droits, si nous ne sommes pas présents là où se prennent les décisions ?

Partout où il y a un besoin, la communauté musulmane a su se mobiliser : des millions d'euros levés pour construire des lieux de culte, des écoles privées indépendantes qui voient le jour malgré les obstacles, des associations caritatives qui pallient les défaillances de l'État. Mais quand il s'agit de politique ? Silence radio.

À chaque élection, les débats se limitent à des discussions de couloir sur "pour qui voter, mais aucune véritable stratégie politique n'est mise en place.

Quand une mosquée est menacée de fermeture, on se tourne vers un avocat, vers les médias, vers la justice... mais jamais vers un représentant politique.

Quand une loi liberticide est votée, on se plaint sur les réseaux sociaux, mais on n'a aucun poids dans l'Assemblée qui l'adopte.

En clair : on agit comme si la politique était une arène inaccessible, voire dangereuse. Pire encore, elle est perçue comme un champ de bataille où nous serions forcément perdants.

Or, qui légifère ? Qui décide des dissolutions d'associations ? Qui vote les lois séparatistes ? Qui contrôle les préfetures qui ferment des mosquées ? Qui nomme les juges qui valident ces décisions ?

C'est le politique.

Si demain une nouvelle loi interdit purement et simplement le financement des mosquées, si une préfeture décide que toutes les écoles musulmanes



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 21

doivent être fermées, qui empêchera cela ?

Les pétitions ? C'est un outil démocratique effectivement, mais il n'a toujours pas ce pouvoir .

Les hashtags ? C'est important de dénoncer les traitements que subissent les musulmans au travers des RS mais cela n'a aucun poids exécutif.

Les avocats ? Ils aident indéniablement à protéger juridiquement les droits et libertés des musulmans, mais face à un État qui joue avec ses propres règles, les recours juridiques sont de plus en plus limités.

Seule la politique a le pouvoir de renverser une politique injuste.

Tant que nous ne pesons rien politiquement, nos droits seront bafoués sans la moindre conséquence.

Tant que nous ne sommes pas une force électorale organisée, nos

préoccupations resteront secondaires, voire inexistantes.

Se retirer du champ politique, c'est d'abord laisser d'autres décider à notre place. Et jusqu'ici, ceux qui décident à notre place n'ont jamais défendu nos intérêts.

En réalité, plusieurs raisons expliquent ce divorce entre les musulmans et la politique :

- Un désintérêt historique : la politique a toujours été perçue comme un champ de conflits et de compromissions, un univers sale et corrompu où la morale n'a pas sa place.

- La peur des représailles : s'afficher politiquement en tant que musulman, c'est **s'exposer à la suspicion, à l'hostilité médiatique, aux attaques.**

- L'illusion que le travail associatif suffit : construire des écoles, des mosquées, aider les plus démunis, tout cela est noble et indispensable. Mais sans un cadre politique protecteur, tout peut être balayé du jour au lendemain par un décret ou une loi.

Nos écoles, nos mosquées, nos associations, tout ce que nous avons construit est vulnérable tant que nous n'avons pas de relais politiques capables de les défendre.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 22

Nous devons cesser d'être uniquement une communauté spirituelle et sociale. Nous devons devenir une force politique.

Cela ne veut pas dire créer un parti religieux. Cela signifie être présents dans toutes les sphères du pouvoir, peser sur les choix politiques, faire entendre notre voix. Et cela passe par des étapes cruciales.

1. Former des leaders politiques : il est temps d'encourager nos jeunes à intégrer les partis indépendants et autonomes qui partagent leurs revendications afin de se présenter aux élections pour s'engager dans la vie publique.

2. S'organiser stratégiquement : voter, oui. Mais **voter intelligemment**. Identifier les candidats qui défendent réellement nos droits, leur demander des engagements clairs, et surtout, **ne plus donner notre vote à ceux qui nous trahissent et nous exploitent**.

3. Créer du lobbying communautaire : chaque groupe influent en France a ses réseaux politiques sauf chez les musulmans.

Pourquoi ne pas avoir des groupes de pression capables d'interpeller les élus, d'influencer les lois, de défendre nos intérêts ?

Aujourd'hui, les musulmans sont attaqués violemment par la droite et défendus *mollement* par la gauche pour la simple raison que nous ne sommes pas un électorat structuré et une force politique capable de peser.

Si nous voulons que cela change, **il faut cesser d'être des spectateurs du politique**.

Les écoles, les mosquées, les librairies, l'aide humanitaire, tout cela est essentiel. Mais sans le politique, tout cela peut être effacé d'un trait de plume.

Nous avons construit des institutions. Il est temps de les protéger. Nous avons su nous organiser socialement. Il est temps de nous organiser politiquement. Nous avons été invisibles sur le terrain politique. Il est temps d'y exister pleinement.

Le choix est simple : soit nous prenons notre place dans le jeu politique, soit nous resterons les éternels exclus d'un système qui ne se privera pas de nous écraser.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 23

LE TORCHON BRÛLE ENTRE PARIS ET ALGER





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 24

LE TORCHON BRÛLE ENTRE PARIS ET ALGER

Le saviez-vous ? Le ministre de l'Intérieur s'est trouvé un hobby digne de son pedigree : trouver toutes les techniques pour agacer les autorités algériennes et accessoirement rompre les relations diplomatiques.

Dernier jeu en date : après avoir refoulé par charters entiers des OQTF sans même attendre la validation de l'Algérie, le petit **RETAILLEAU** s'est amusé à refouler l'épouse d'un digne représentant diplomatique algérien. Et pas n'importe laquelle : l'épouse de l'ambassadeur d'Algérie au Mali, qui s'est vue refuser l'entrée sur le territoire français.

D'après les autorités tricolores, Madame n'aurait pas apporté de preuves suffisantes des ressources financières de son mari. Oui, vous avez bien lu. Ambassadeur, mais pas assez solvable pour entrer sur le territoire Français. quand on veut humilier gratuitement, on trouve toujours une excuse.

L'Algérie, pas si dupe, à qualifier cette affaire de « *goutte d'eau qui fait déborder le vase* ». Les médias algériens s'enflamment : « *Paris a franchi la ligne* », « *Insulte ou déclaration de guerre ?* »

Il y a deux semaines c'était le tour d'**Abdelaziz HELLAF**, ancien chef du cabinet du président algérien, de se voir refuser l'entrée en France. Il manquait une assurance et une confirmation de résidence. À ce rythme-là, même les diplomates devront bientôt présenter un RIB et la signature d'un garant.

Et l'humiliation ne s'arrête pas là :

- Durcissement des visas pour les fonctionnaires algériens.
- Refus d'accueillir des officiels sous des prétextes administratifs absurdes.

Le problème, c'est que cette diplomatie de la provocation a un coût puisque pendant que Paris joue au shérif, la Chine, la Russie et la Turquie signent des contrats avec Alger.

Pendant qu'on humilie les représentants algériens, Alger regarde ailleurs et ferme progressivement les robinets du gaz et des investissements français.

On savait que les relations entre les deux pays étaient fragiles en raison d'un passé plus que douloureux et ce n'est



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 25

certainement pas l'épisode **APATHIE** qui calmera la situation.

Car pour avoir osé rappeler l'apport « *inhumain* » de la France pendant la colonisation, Jean-Michel APHATIE est éjecté de RTL. Quand l'histoire ne colle pas au récit officiel, on coupe le micro.

Mais soyons clairs : ce bras de fer diplomatique ne sert qu'à une chose – affaiblir la France.

Il y a bien longtemps que l'Algérie n'a plus besoin de Paris et peut se permettre d'ignorer les caprices de l'ancienne métropole.

Pendant que Retailleau et consorts croient encore qu'on est en 1958, l'Algérie avance, s'ouvre à d'autres partenariats, et regarde l'avenir ailleurs.

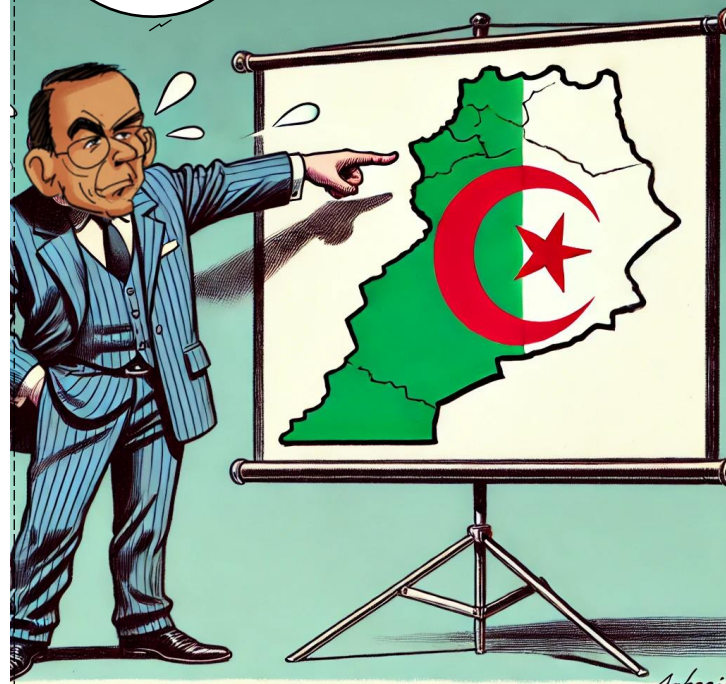
La France, en revanche, se referme, s'enlise dans une posture revancharde, et scie elle-même la branche de son influence en refusant d'admettre que *le temps béni des colonies est fini*.

En continuant à traiter l'Algérie comme un sous-protectorat, Paris ne fait qu'accélérer son propre isolement.

Et pendant que Retailleau joue à allumer les mèches, l'Algérie, elle, continue tranquillement son chemin en l'ignorant royalement.

EN FRANCE ON N'A PAS DE GAZ, NI DE PÉTROLE MAIS DES INCOMPÉTENTS

VOICI, NOTRE NOUVELLE CIBLE !





LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE L'ACTUALITÉ

PAGE 26

HOROSCOPE POLITIQUE 2025



BELIER

Préparez-vous en 2025 à subir une submersion d'imbécilités, d'incompétences et de racismes. Et ce n'est pas **BAYROU** qui contredira cette règle avec son lot de casseroles et d'affaires en tout genre.



TAUREAU

Cette année, le combat contre le voile, restera un combat essentiel pour l'État comme le déclarait hier déjà un certain sinistre socialiste. Et cerise sur le gâteau, avec le grand retour de **VALLS** au Gouvernement, 2025 sera un peu moins coloré avec plus de white et de blancs dans les rangs du Sénat.



GÉMEAUX

Cette année, côté famille on se retrouve et on se pardonne tout. C'est un peu comme avec le clan Le Pen avec le retour de **MARION** au bercail après avoir vidé les bourses de Reconquête comme une vraie pro.



CANCER

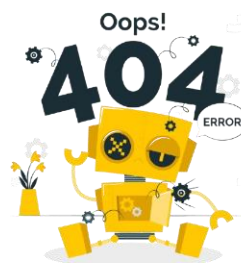
Si 2025 devait être résumé en un chiffre, ça serait sans nul doute celui commençant par **49** et finissant par **3**. Avec le retour de la **BORNE** à l'Exécutif, et avec une belle brochette de ministres, il va en pleuvoir des 49.3 au perchoir.



LION

En 2025 les constellations vont former des anneaux comme ceux d'un bracelet. Même si celui porté par l'ex-président n'est qu'électronique, il n'est pas dit que, cette année encore, il ne joue de son influence en continuant à insuffler ses conseils auprès du Président de tous les riches.

VIERGE



Aïe. Ça va être compliqué de trouver un dossier vierge sur le terrain politique en 2025.



LE FOULARD DÉCHAÎNÉ

LA GAZETTE IMPERTINENTE QUI DÉCOIFFE
L'ACTUALITÉ

PAGE 27

HOROSCOPE POLITIQUE 2025



BALANCE

Cette année, entre l'extrême droite et la droite extrême, ça va tanguer. Ça risque de balancer d'un côté à l'autre jusqu'à ne plus savoir qui est l'un et qui est l'autre. Oups, mais ne serait-ce pas déjà le cas avec le petit **CIOTTI** ?



SAGITAIRE

Les astres s'attaqueront aux libertés des musulmans et à l'intégrité de l'Algérie. Elles utiliseront comme cavalier noir, **RETAILLEAU**, le croisé. Préparez-vous à voir toutes les relations diplomatiques se rompre entre la France et l'Algérie.



SCORPION

qui s'y frotte s'y pique. L'année 2025 vous réserve bien des surprises. Vous croyez avoir tout vu en 2024 avec la confiscation de la démocratie, la dissolution de l'Assemblée nationale (et des structures musulmanes), vous n'allez pas être déçu par **MACRON** le va-t-en-guerre.



CAPRICORNE

La couleur dominante de 2025 sera assurément le vert. Logique nous direz-vous avec le grand remplacement, le vert devra dominer tous les débats politiques. On pourra encore compter sur le lanceur d'alerte **ZEMMOUR** et sur sa vigilance sur tout ce qui a un rapport avec l'islam.



VERSEAU

Cette année, attention au réchauffement climatique islamophobe. Les pyromanes de la République ont prévu d'ouvrir les vannes. Heureusement, vous pourrez toujours compter sur le **Foulard Déchaîné** pour essayer d'éteindre la fournaise.



POISSONS

Les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers. Cet adage, **Jean-Frédéric POISSON** l'a bien compris en rejoignant le 1er rang de l'extrême-droite au côté de **ZEMMOUR** arrivé bon dernier aux présidentielles. Faites attention à ces brebis galeuses en 2025.



ENVOYEZ-NOUS VOS OEUVRES

Vous voulez nous proposer vos textes, vos dessins satiriques ou vos caricatures ?

N'hésitez pas à nous les faire parvenir par mail sur lefoularddechaine@udmf.org

Les personnes sélectionnées gagneront 1 an d'abonnement au Foulard Déchaîné (même si c'est déjà gratuit).

REJOIGNEZ L'ÉQUIPE DE LA RÉDACTION

Vous souhaitez rejoindre l'équipe de la gazette « Le Foulard Déchaîné » pour y apporter votre grain de folie et votre créativité?

N'hésitez pas à nous envoyer votre CV toujours sur :

lefoularddechaine@udmf.org

RETROUVEZ **LE FOULARD DÉCHAÎNÉ** SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

